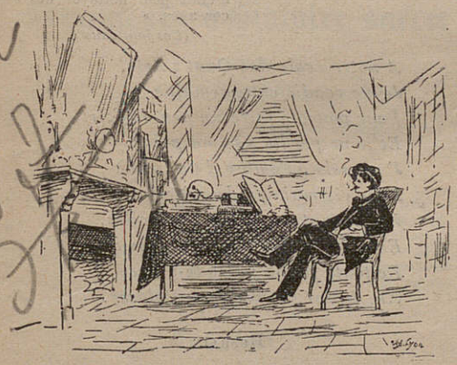
1re Année — N° 15 19 Avril 1908



Une Mise au point nécessaire

Lorsque j'eus publié l'article intitulé : *Après la bataille*, qui n'était qu'une réponse à l'article paru dans l'*Etudiant* sous le titre de : *Une révolution èn Haïti*, je reçus une visite qui avait les allures d'une invasion.

Le Faune, Gros-Jean et Telliam arrivèrent chez moi en une cohorte intentionnellement intimidatrice. Les uns se plaignaient, tout comme certaine actrice parisienne, que leur portrait ne fût pas ressemblant ; les autres me demandaient de leur expliquer certaines phrases dont le sens caché ne leur apparaissait pas clairement pour l'excellente raison qu'il n'y avait pas de sens caché. Que vouliez-vous que je fisse contre trois ? J'accordai de bonne grâce les explications que l'on me demandait. Et, un peu ému par cette sorte de Triplice dont je venais de recevoir les assauts, je regrettai que les portraits ne fussent pas plus ressemblants.

Bref, tout allait pour le mieux lorsque le Faune et Gros-Jean vinrent de nouveau à la charge. Je fus tour à tour harcelé, flatté et menacé. Enfin, vers une heure du matin, abruti par les raisonnements et les bonnes paroles, comptant sur la bonne foi de mes interlocuteurs, j'écrivis la lettre suivante :

« Les camarades Le Faune, Gros-Jean et Telliam sont venus me demander des explications au sujet de l'article intitulé : *Après la bataille*.

» Le camarade Telliam ayant déclaré être l'auteur de l'article paru dans l'*Etudiant* et intitulé : *Une révolution èn Haïti*, j'ai regretté ne l'avoir pas su plutôt, ce qui m'aurait évité de faire des efforts d'imagination aux dépens des rédacteurs de l'*Etudiant* et même d'un camarade étranger à la rédaction.

» J'ai affirmé, en outre, n'avoir voulu attaquer la moralité ou la vie privée de personne, ayant eu en faisant mon article les mêmes intentions que Telliam en écrivant le sien, en exagérant peut-être les termes. Les personnages que je mets en scène sont aussi vraisemblables que les événements que je rapporte. »

Cette lettre était, il me semble, suffisamment claire et il était inutile que Le Faune, Gros-Jean et Telliam se crussent obligés d'y ajouter des commentaires qui en dénaturent complètement le sens.

Ma lettre contenait les explications que l'on m'avait supplié de donner par écrit ; elle ne contenait ni *excuses*, comme semble le dire Petite-Brute, qui excelle à donner le coup de pied de l'âne, ni *rétractations*, pour cette raison que, de vive voix, je n'ai fait ni excuses, ni rétractations. J'ai seulement exprimé des regrets à l'égard de Tueur-de-chiens.

J'ai l'habitude de dire ce que je pense et le caprice de ne m'en point dédire. A ce que j'ai dit dans mon article ma lettre ne change rien, elle l'explique et... c'est tout.

MémoNum © montpellier3m

J'ai si peu de regrets que je me sens prêt à recommencer si un rédacteur quelconque de l'*Etudiant* attaque de nouveau l'un quelconque de nos rédacteurs.

Après cette mise au point que j'ai cru absolument nécessaire, je considère l'incident comme clos.

Idoine.

Ballade à Mignonne....

A Madame A. d'A.

Viens promener dans les jardins,
Viens, Mignonne, ma toute belle,
Parmi les blancheurs des jasmins,
Cueillir la rose et l'asphodèle.
Viens, donne-moi ta taille frêle,
L'ivresse de tes seins rosis,
Et sous le lierre à tige grêle,
Allons cueillir roses et lys.

Dans la fraîcheur du soir éteint
Suivant le vol des hirondelles,
Des avettes le blond essaim,
Ou bien les vertes sauterelles,
Viens, Mignonne, ma toute belle,
Console mes amours meurtris,
— Oh ! reste-moi toujours fidèle —
Allons cueillir roses et lys.

Nous écouterons le refrain
Du rossignol qui nous appelle,
Je veux, ton bras nu sur le mien,
Rêver à ses chansons nouvelles.
C'est le doux printemps qu'il révèle;
Ils sont courts ces instants chéris,
Ne me résiste pas, je mêle
A tes cheveux roses et lys.

ENVOI

Ballade, pars à tire-d'aile
Porter son nom à maint pays ;
Mais, Mignonne, ma toute belle,
Allons cueillir roses et lys.

M. E.

NOS DIPLOMÉS

Faculté de Médecine

Vendredi 10 Avril.— 3e examen, 2me partie *oral*. Mars, A. B., Girc, A. B.

Pratique. Mlle Rubinstein, B., Mlle Waïntraoub, A. B.

5e ex., 1re p. Camaré, Lauzier.

Thèse : Roche, B. B., Cambon Paul, B. B., Valensi, T.B , T.B.

Samedi 11 Avril. — 3e ex. 1re p. d'Albiousse Dorié, Eyssautier, Guiraud, Paoli, B.

5e ex., 2me p. Benech, A. B., Karoubi.

Thèses : Boyer B. B., Blanc Joseph, A. B., B.

ÉTERNELLE SOUFFRANCE !

Je me rappelle encore une fête nocturne à Venise. La nuit est radieuse. La lune illumine l'eau dormante et le ciel pur. La nature s'est endormie sous les baisers du crépuscule. Notre gondole avance mollement au gré du fil de l'eau. Je me revois encore, las et pensif, devant une femme que j'aime. La gondole maintenant, tel un nid sur les eaux, comme celui des alcyons, a gagné la solitude et l'on aperçoit Venise. Venise la jolie ! Le chapelet de lanternes vénitiennes rend l'attrait plus merveilleux encore. C'est que Venise est en liesse. On perçoit des cris de joie de la foule insouciante. Cette foule qui se grise d'un bonheur éphémère, et qu'elle croit éternel !

O consolante naïveté humaine ! D'harmonieux accords d'instruments à corde arrivent jusqu'à nous. L'esprit bercé par une délirante symphonie, qu'il est doux de pouvoir rêver ! De faire de ces rêves sans fin, où la pensée s'égare dans un monde inconnu, mais meilleur que le nôtre !

Le bruit du monde est plus confus et s'accroît. Le bal bat son plein. Que de cœurs heureux, ce soir, à Venise !

Combien de timides aveux et de fidèles serments qui éclosent à ces fêtes d'un soir ! Que de propos charmants entre couples, tendrement enlacés, tourbillonnant au son mélodieux d'une valse enivrante ! Que de regards furtifs pour ne pas trahir un sentiment tendre, qu'a inspiré une jeune beauté! Que de souffrances opprimées, à la vue du cœur aimé, contre d'autres cœurs pressé ! On s'amuse à Venise, ce soir. On est heureux !...

Les heures passeront, et on verra paraître, à l'horizon lointain, les premières lueurs de l'aube ternissant la clarté éblouissante des lustres. Alors, avec d'amers regrets, on se séparera !

***

Nous revenons à Venise. Je vois Myrta pleurer. Qu'as-tu ? Son trouble est profond. Elle veut cacher sa tristesse. Dis-le moi ! Dis-le vite, je t'en supplie ! En me montrant une étoile, plus étincelante que les autres, elle me dit : « Celui que j'aime est mort, et je le vois ».

Hélas ! est-il donc vrai qu'elle reste toujours veuve, au fond de l'âme ? Son sourire et ses yeux sont en deuil pour toujours ! Son cœur est enseveli à jamais dans la tombe du rival posthume...

Aimer sans être aimé, quelle torture !

Quand pourrai-je dormir d'un sommeil sans rêve, profond, éternel ?

Bonus.

Les succès du Caveau

Sur l'air :
« *Garde ton cœur Madeleine* ».

Le Flacon des Quat'z Arts

« On a trouvé à l'Ecole des Beaux-Arts plusieurs flacons de benzine. M. X..., interrogé, répondit que c'était pour nettoyer des corsages. »
(*Les jouneaux*).

A notre école des Quat'z Arts,
Je me rendis cette semaine
Pour pouvoir faire un peu de l'Art,
Et je ne perdis pas ma peine.
J' m'assis à l'ombre d'un fusain
Et je vis maintes demoiselles
Promenant leurs mines *rebelles,*
En exhibant, nombreux, dessins
De toute forme : Ronde-bosse
Nu, Drapé, Pygmée ou Colosse.

REFRAIN

Je leur dis bonjour,
La bouche en four ;
L'une d'elles me dit : « Cèr Amique !
Pour entrer ici
Faut, mon bibi,
Qu' tu Joubens *du pinceau, mon chéri,*
Il faut barbouiller,
Pas trop mouiller,
Car nos toil's ne sont pas des peaux d' bique ;
Et quant à l'amour,
Tout le long du jour,
Il n'y a rien à fair', Dominique ! »

J'y rôdais *depuis un moment*
Jetant les yeux sur les courtines
Lorsque j'aperçus sur un banc
Un petit flacon de benzine
Et comme on s' met ici tout noir
Tels des charbonniers *ou des* nègres
Je demandai d'un ton alègre
Si l'on s'en servait tous les soirs
Mais j'entendis un' voix profonde
Brailler : « Mon vieux ! c'est pour les blon-
[des. »

Et je m'écriai : jus (*tes*) cieux !
Est-ce Lesbos ou bien Cythère ?
Je crois fort que ce soit les deux
Il s'y passe bien des affaires.

MémoNum © montpellier3m

Les jouneaux en causent parfois
Ça fait loucher Mossieu le Maire ;
Ne découvrons point ces mystères.
Si le flacon sert bien des fois
C' n'est pour nettoyer des vestes !
La blague me paraît funeste.

J'en fus si surpris
Que je m'enfuis ;
Mais une négresse d'Amérique
S'approche et me dit :
« Enl' vez ça d'ici
Ce flacon a déjà trop servi,
Allez ! vous direz,
Si vous l'voulez,
Qu'notre école est surtout très pratique,
Mais quant à l'amour,
Tout l'long du jour
Il n'y a rien à fair', Dominique ! »

Dominique.

Fragments d'Histoire sacrée

A l'ami " Hibaluc l'Evangéliste "
« en sa manière »

Mon cher camarade.

J'ai rencontré il y a quelques jours tes héros, *Sabitroche, Bricoule, Mataupin, Ficelle, Pommerpande, Racalogue...* Ils erraient par les rues, tristes et abandonnés, clamant ton nom... Tu ne m'en voudras pas, je l'espère, d'avoir eu pitié de leur misère, et de leur donner une fin digne de leur vie agitée.

EPILOGUE

Or, en ces jours proximes de Pâques, Racalogue le sage, Bricoule le voluptueux, Pigalut le solitaire, Mataupin l'intempérant, Pommerpande le disciple préféré, Sabitroche à la barbe de fleuve, Ficelle, et Kariak le converti, s'assemblèrent en le triclinium de Petrus Calvinoïdes qui tenait hôtellerie non loin du Temple d'Esculape monspessulan.

Cependant qu'ils prenaient place sur des sièges cubiculaires, et que le canéphore leur versait des nectars polychromes, le Maître s'érigea sur une chaise et dit : « En vérité, hommes sapients, de » longues semaines se sont écoulées pen- » dant lesquelles, pour expier nos paro- » les insanes, et nos gestes honteux vis-à- » vis de Lucilia Hulotia, nous nous som- » mes livrés à la pénitence. Il est temps » que nous célébrions notre victoire sur » le démon de la luxure par quelque » libation subtile et prolongée. La » Pâque s'approche ; or, en ce jour de » joie, il est écrit que nous devions aller » dans les alentours du lieu appelé » Œuf, où se trouvent de nombreux » Absorbarii ».

Il dit. Et une clameur violente s'éleva, approbatrice.

Bricoule exprima sur sa figure un délire joyeux ! En cet instant dressa ses oreilles le fidèle Cabalt, compagnon de Pigalut, dont il est dit qu'il fut le chien vertueux et irréprochable, et un grognement discret salua l'entrée de Marius Barilidriens qui s'était attardé pour rendre un hommage impérieux et discret à la nature ..

.....

.....

Or le lendemain, à la douzième heure, ils se réunirent en une vaste hôtellerie ayant nom Coqus Aureus, proxime de l'Œuf ; et s'avancèrent vers leurs gorges capables, en des apprêts variés, les saucisses de Lugdunum, les volailles grasses de Lunarium, les sauquènes argentées, et les produits épicés de Félixpote.

Lorsque, voyant ses caves vides, l'hôte refusa de faire circuler les amphores rebondies, Racalogue, le plus sage des hommes, l'apostropha en ces termes : « Homme à la moelle aveulie, vieux hi- » bou, πορνογενης, publicain, tu n'auras pas » une indigestion de nos sesterces Sois » honni à jamais, toi dont les amphores » parcimonieuses ne suffisent point à » calmer nos gosiers asséchés. »

Lors ils sortirent et se dirigèrent vers les demeures de Lavaber le Poilu, où ils restèrent jusqu'à la treizième libation, faisant dignement porter leur note à la matrone.

Pommerpande prononçait déjà de bizarroïdes paroles. Et Ficelle, drapé en son manteau marron, faisait des gestes étranges.

Très dignes, le Maître et Kariak fermaient la marche.

Or, dans les divers absorbarii se succédèrent les extraits de l'Artemisia absintium, le Colignae, les vins de Germanie, l'hydromel et les breuvages salicylés.

La nuit était venue diaphane, et comme, dans les nombreuses tavernes, butant aux tables, ils hurlaient des chœurs puissants, dérangeant les joueurs de papyrus, se présentèrent à eux les soldats de la garde sous-prétorienne. Ils furent repatriés vers leurs humbles demeures par des décurions malotrus.....

.....

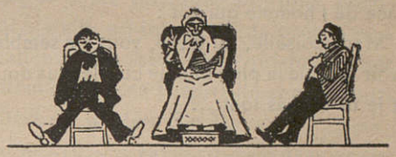
.....

Or, ils cuvèrent pendant cinq semaines le contenu capiteux des amphores. Ils se réveillèrent le trente-cinquième jour à l'aurore, pour aller au lieu dit Peyrou, voir le Maître, qui devait s'élever dans les airs comme il était écrit. Tous portaient en leurs besaces gonflées de quoi étancher une soif toujours ardente.

Lors parut le maître, qui les pressa longuement sur son sein en un dernier adieu. Mais dès que ce dernier commença à s'élever, Sabitroche lui saisit la robe. Bricoule prit la ceinture de Sabitroche, Ficelle, Pommerpande et Racalogue les pieds de Bricoule, et Pigalut qui arrivait en retard avec son chien Cabalt, les vit se perdre à l'horizon et versa des larmes.

Au loin dans une rumeur confuse s'entendait le bruit de la mer proxime.

Discipulus.



Choses Incroyables

A Mlle C. D.

Quoique avec cette année sa vie d'étudiant s'achevât, il était très jeune encore, n'ayant jamais aimé d'amour. Comme tant d'autres Henri V n'avait connu de la femme que la chose : « Aimer est nécessaire, disait-il, comme besoin est de manger, boire et dormir ».

Comme tant d'autres aussi, il lui fallut déchanter lorsqu'il la vit passer souple en sa longue taille, non d'une grande beauté mais captivante comme le sont ces femmes qui plaisent sans être belles.

Dès la première fois il la suivit, et ce fut avec une secousse d'un bonheur inconnu qu'il la vit monter les escaliers conduisant à la salle de lecture, traverser l'antichambre sans se dévêtir et se diriger droit à un rayon meublé de volumes à dos rouges « classiques français »

Il la reverrait donc.

Elle s'assit sur une chaise proche, haussant seulement sa voilette qui cachait des lèvres d'une sensualité troublante, relevées sur les bords en deux minces sillons.

. . . . . .

Lentes, les douces impressions étaient venues, et lui, le bûcheur par désœuvrement, devenait rêveur, rêveur....

Pourtant il avait tout essayé, tout. Il ne voyait rien et la prenait pour une surélevée. Tour à tour il lui avait parlé amour à la Racine, à la Bernardin de Saint-Pierre, à la Chateaubriand : elle lisait les auteurs. Rien.

Cependant un observateur, même novice, eût reconnu que l'étonnement virginal de ses grands yeux bruns ne répondait pas à son âge — 23 à 24 ans — et que pendant les froids qui avaient accueilli la mauvaise saison elle se berçait avec des mouvements trop félins dans son haut col de fourrure grise aux longs poils chatouilleurs.

MémoNum © montpellier3m

Lui ne voyait rien.

. . . . . .

Advint qu'un jour, rêvant, il ouvrit au hasard ce livre à dos rouge (toujours le même) oublié par mégarde sur la table....

.... Le corps le mieux fait, la taille plus gentille ;
Et des tétons ! je ne te dis pas tout.....

Il fut un moment sans comprendre, puis courut à l'en-tête où se détachait moqueur, le titre : La Fontaine : *Contes*....

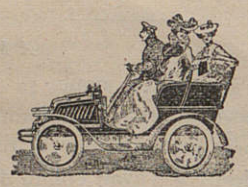
Le lendemain il l'attendit à la sortie, la suivit et ne l'aborda que dans la sombre ruelle qui conduisait à sa chambre ; et avec l'audace de l'homme qui sait :

Mademoiselle, lui dit-il, vous me semblez avoir la taille la plus fine, le cuir le plus doux et je ne dis pas tout....

. . . . . .

D'un mois on ne vit pas Henri V au cours.

M. E.



Les Joies de l'Auto

N° 1. — Après le Bal

Ce soir-là, le vicomte de la Testehaulte était un peu plus gai que de coutume : on avait beaucoup dansé au château et, le champagne aidant, les invités commençaient à déliquescer au milieu des plantes vertes, dans la pesante atmosphère de fin de bal aux parfums lourds de femmes fardées et de cigarettes dont les fumées bleues achevaient de voluter vers les cimaises.

Il y avait là au milieu de la foule, dont le tourbillon déjà se ralentissait, la jeune et jolie vicomtesse de Préverdus : la coqueluche de ces messieurs, l'envie de ces dames ; fatiguée du lent bostonnage et des rasades successives, elle était affalée sur un sofa et le vicomte de la Testehaulte lui faisait un semblant de flirt. Il fut bientôt convenu que le vicomte ramènerait la vicomtesse en auto.

Quand l'heure sonna, de la séparation, la vicomtesse fut très fière de pouvoir lancer à ses bonnes amies qui lui offraient leurs coupés, un : « Non, merci, le vicomte me ramène en auto », non dépourvu d'impertinence. Chacun partit.

Le vicomte, heureux et fier, voulut mettre lui-même la dernière main à sa voiture. Il remplit les réservoirs, serra les

AU GRAND SAINT-ROCH

17, Rue Saint-Guilhem, MONTPELLIER

NOUS offrons pour cette saison de Printemps-Été, un choix imcomparable de Draperies haute nouveauté anglaise, dans lesquelles nous faisons notre merveilleux

COSTUME SUR MESURE à 52 fr. 50

stauffers, tripota le carburateur, essaya l'allumage et pria la vicomtesse de monter. Elle s'installa comme chez elle dans la somptueuse limousine, s'affala sur les coussins et, la tête lourde, s'endormit.

Le vicomte, lui, prit la pose d'un Apollon du belvédère et d'un vigoureux coup de bras tourna la manivelle : le moteur resta sourd et ne partit pas...

Quand l'aube blanchit, à l'orée du jour, le vicomte tournait encore désespérément.

Alors, le coq chanta et le vicomte, las de tourner, monta sur le siège et s'endormit à son tour. Dans la somptueuse limousine, se croyant chez elle, la vicomtesse faisait des rêves d'or...

Et tout à l'heure, quand la cloche du déjeuner réveillera le château endormi, le vicomte ouvrira les yeux, s'étonnera, tempêtera et jurera ; la vicomtesse fera de même et les châtelains les retiendront à leur table. On fera venir le savant mécanicien qui, à grand renfort de clés, d'étaux, de forges, de marteaux, découvrira que dans les fumées de champagne, le vicomte avait mis l'eau dans le réservoir d'essence et l'essence dans le réservoir d'eau.

P. Trolett.

CARNET MONDAIN

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le prochain mariage de M. Œchsner de Coninck, pasteur à Saint-Basile (Ardèche) avec Mlle Marguerite Foex, d'Hyères.

M. Œchsner de Coninck est le fils de l'éminent professeur à la Faculté des sciences et le frère de l'un de nos camarades les plus estimés.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

Nopces et Festins

Vendredi, 10 avril, notre sympathique camarade, L. Cambon, a brillamment soutenu sa thèse sur « La maladie du sommeil », thèse qui lui a valu de nombreuses félicitations.

Le soir même un punch d'adieux réunissait ses amis dans un des salons du Café de France et l'on but à la santé du nouveau docteur et à ses succès dans la carrière médicale.

Le lendemain, le Dr Cambon offrait encore à ses intimes un dîner qui fut, dit-on, des plus gais.

Aux félicitations déjà reçues, nous joignons les nôtres, ainsi que nos meilleurs souhaits de réussite.

***

Samedi, dans la nuit, l'ami Dribbling fêtait son examen. La bande avait été conviée au grand complet, dans les somptueux salons de Jules de Florensac. Où pourrait-on être mieux ? Le petit fût que la générosité paternelle avait à nouveau rempli, trônait sur la table encadré de moult de bouteilles judicieusement choisies par Trois-Demi, expert assermenté. Les chœurs sacrés troublèrent le sommeil d'un noble et vaillant défenseur de la patrie, qui, fatigué par des manœuvres diurnes, demandait à la nuit un repos réparateur. Après ingestion de cachets de bleu de méthylène destinés à mesurer la perméabilité rénale de chacun (ars tota in observationibus), à travers les rues, on mit le cap vers l'œuf. Au Café Riche, Jules, haut perché sur une table, devant les bourgeois amusés et ahuris, exécuta le fameux morceau de sa composition et se surpassa dans la danse catacloumesque. Idoine, dont l'estomac réclamait un lavage, ingurgita de nombreux demis et sous l'effet d'une pression maxima, crut bon d'arroser le plancher, rendant ainsi à Lavabre une bière... bleue de Prusse.

La bande insouciante le confia aux bons soins de Jumping et continua sa promenade nocturne. Au Coq, où soufflait un vent de cuite, Jules, le tube en arrière, les mains en avant, pérorait devant nos édiles stupéfiés, qu'il essayait de corrompre en leur offrant des bocks, que ceux-ci payaient noblement. Malgré la fuite cahotante de Pol VI, cherchant sa route à la lueur d'une lanterne rouge, qui le faisait prendre pour une maison publique en ballade, on fila aux Célestins, où Roudil ouvrit largement ses portes. L'ami Jules y prodigua ses meilleures... amitiés à Petite-Brute dont le regard affolé était heureux de ne point rencontrer Idoine. Pris d'une inspiration lyrique soudaine, Jules bondit sur une table pour débiter ses dernières œuvres. Mais hélas ! ses forces le trahirent, un élan mal calculé le fit choir sur le coccyx. Après un pansement sommaire et buvaison d'un petit verre d'alcool pour relever son moral fortement ébranlé, on s'achemina vers ces lieux bien famés, où règne une hospitalité plus qu'écossaise. Dame Marthe y rendit à Jules ses pince-nez tant cherchés.

Le misérable Trois-Demi, malgré les mugissements qu'on lui adressa, se laissa séduire par une voluptueuse Sapho, qui, paraît-il, le rendit fort heureux mais non sans peine. Georges VII

MémoNum © montpellier3m

exhiba ses biceps et Raoul le huitième fit une conférence sur les excès en tout genre. Les survivants s'échouèrent chez Conflinhal, où se déroula un drame intime. Au cours d'une violente discussion où Jules reprochait à Trois-Demi ses débauches, qui avait mis totalement à sec la bande, ce dernier, d'un formidable coup de poing, transforma le superbe huit-reflets en accordéon. Pendant le retour, Catacloum se lamentait, car son gibus n'était plus qu'une épave, et c'était hélas! le seul couvre-chef qui lui permettait de figurer d'une façon décente aux enterrements de ses confrères.

Laguérite.

Ordres et Promotions

Le Tibia Nickelé

On annonce pour le Tibia Nickelé une prochaine promotion dans laquelle seraient comprises de nombreuses personnalités éminentes de notre ville et du département. On cite même des noms, mais chut!!!

Le Cochon d'Or

Lundi dernier les hauts dignitaires de l'Ordre se rendaient à Cette pour fêter la nomination de leurs nouveaux chevaliers.

Après une tournée plutôt mouvementée dans tous les établissements selects de la ville, ils retournèrent à la gare en fort mauvais état. Le Neveu de son Oncle se trompa de train et fila sur Narbonne. Le Satyre s'étant jeté sur une fillette de 14 mois, fut lynché par la foule indignée. Microbe et Tihi furent menés au poste. Seul, le père Itoine et les nouveaux chevaliers purent rentrer à Montpellier. Aux dernières nouvelles, on nous annonce que le Satyre n'est point mort et que les autres auraient été relâchés.

LES SPORTS

Rugby. — Nous recevons la lettre suivante : Monsieur le Rédacteur de l'*Echo* : Je suis très étonné des pronostics faits par votre collaborateur Jumping au sujet du match final pour le championnat de France.

Certes il était permis de croire à la victoire de Bordeaux, mais avec des réserves.

En effet, l'équipe bordelaise était privée de l'un de ses meilleurs équipiers : Dufourcq, de plus fatiguée par une saison terrible et complètement surentraînée.

Paris, au contraire, après avoir cherché sa forme tout l'hiver était arrivé au point le plus parfait de son entraînement.

Mais certes, et là je suis de votre avis, il était impossible de prévoir une défaite pareille, par 16 à 3.

Pour ma part, j'aurai parié Bordeaux vainqueur par 10 à 3.

Espérons que l'année prochaine, le Championnat reviendra à nos voisins, et que Bordeaux prouvera une fois de plus qu'il y a des équipes de province qui valent largement celles de Paris.

Recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

Drop Goal.

Association. — La Belgique a battu la France par 2 buts à 1 malgré la défense acharnée de nos équipiers. On ne pouvait prévoir une telle défaite, très honorable cependant. Le match France-Belgique se jouera donc à Bruxelles l'an prochain.

***

Boxe. — Prochainement aura lieu à Paris le match sensationnel Tommy Burns-Jewey Smith pour le titre de champion du monde. Ce sera le plus gros événement de la saison dans le monde de la boxe. Tommy Burns étant d'origine française, nous faisons des vœux pour le sympathique canadien.

— On discute ferme en ce moment sur les défis de Willie Lewis à Walter Stanton. Ce dernier acceptera-t-il ? L'imbattable sera-t-il enfin battu par l'énergique et petit Lewis ? C'est douteux car Stanton n'a pas décliné ces temps-ci et il oppose 148 livres au 137 de Willie.

Nous verrons.

The Pelican.

CHOSES ET AUTRES

Déplacements. — Notre charmante collaboratrice Josette, en son château de Perpignan.

— L'hypothétique rédacteur du *New York Herald* s'est enfui vers le pays de Tartarin. Finis les bals où l'on sablait le champagne à l'œil grâce à la carte du journal! Finis les articles sensationnels fabriqués à coup de ciseaux dans les Revues parisiennes! Mais consolons-nous! L'arbitre des élégances nous reviendra bientôt et les petites commises ne le pleureront plus.

— Lundi dernier la rédaction de l'*Echo* accompagnait à la gare notre sympathique rédacteur en chef partant pour Narbonne où, à la descente de son train spécial, il a été reçu par les autorités de la ville accompagnées de MM. Idoine, ancien ministre, et X.... de Narbonne, notre plus fécond et notre plus spirituel collaborateur.

La musique municipale a fait entendre l'*Hymne Russe* et le *Katacloum*.

Les Annales Alcooliques. — Les discussions sur l'alcool entre les docteurs La Moutte et Picon y Gargaria ayant vivement intéressé les milieux scientifiques des deux mondes, nous publierons prochainement une très intéressante interview du Séñor Picon, en même temps que l'analyse d'un mémoire des plus documentés qu'il a l'intention de présenter à l'Académie des sciences et qui doit ruiner totalement, dans l'esprit de son auteur, la thèse du docteur La Moutte.

Nous croyons savoir que ce dernier, ne se tenant nullement pour battu, riposterait dans un in-folio de 824 pages.

Nous applaudissons à cette discussion courtoise de laquelle ne peut jaillir que la lumière sur cette question palpitante d'intérêt.

Trois-Demi a promis au vainqueur un challenge constitué par une superbe blague à tabac en peau de..... lapin.

Musica. — Un de nos camarades bien connu pour sa collaboration à des opéras nihilistes se prépare à voler de ses propres ailes.

On nous confie sous le sceau du secret qu'il travaille en ce moment à un drame lyrique en cinq actes.

L'action se passera dans une plaza de Toros, des rôles seront tenus par un bœuf et par une vieille rossinante de picador.

Enfoncé *Chantecler!* Enfoncé Rostand!

L'œuvre sera publiée sous le pseudonyme d'el Barbero.

Hymen. — On annonce le prochain mariage des deux mignonnes « Mouettes » avec deux inséparables cuitomanes bien connus.

Objets trouvés. — Notre camarade N. G..., a trouvé dans la rue un paquet de serviettes hygiéniques ayant déjà servi. Il les tient à la disposition de la personne qui les a perdues.

Il exige une récompense.

A Jacques Dorsel, pour son collier de perles. De l'un de nos plus éminents professeurs de la Faculté : « Quand l'enfant a fini de téter, il faut le dévisser et le mettre à bouillir. » Littéralement affolés, les stagiaires se précipitèrent chez

MémoNum © montpellier3m

Mme de Thèbes, qui crut pouvoir leur expliquer qu'il s'agissait d'un biberon.

— De l'un de nos confrères quotidiens : « Il eut une défaillance causée par l'enkylosie »

— Du même : « Samedi prochain sera célébré le mariage de M. Z... avec Mlle X..., ancien officier de cavalerie. »

Accident. — Un de nos lecteurs les plus assidus, le jeune T. Il f.r, vient d'être victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie. Passant en automobile près de Narb..., sa voiture alla heurter contre un chariot pesamment chargé, et il fut précipité à une quinzaine de mètres. Mais heureusement une charmante dame se trouvait là pour le recevoir. Cette brusque effusion lui coûta le bris de quatre ou cinq côtes, mais, paraît-il, elle ne le regrette pas.

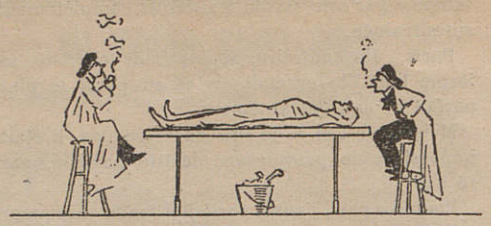
Revenez, Guillot. — Il vient d'arriver une histoire peu banale à deux de nos amis, B... et P..., jeunes et distingués étudiants en médecine de notre Faculté. Accomplissant leur période de vingt-huit jours comme aides-majors et nantis de costumes militaires dorés sur tranche, ils se mirent à faire des visites dans les salons les plus « select » de l'endroit. Une des maîtresses de maison étant absente, ces derniers s'apprêtaient à laisser leur carte lorsque la bonne les prenant par le bras leur glissa dans le tuyau : « Malheureux, ne laissez pas de cartes..., revenez..., le salon est si joli et puis mes maîtresses sont si gracieuses. » Surpris, mais ravis, nos camarades se jurèrent de revenir, lorsqu'ils furent malheureusement consignés jusqu'à leur départ.

Le Sport à la mode. — On nous annonce que le camarade Mâchefer et quelques uns de ses amis auraient pris l'initiative de la création à Montpellier d'un Wonderland. Des séances publiques de boxe seraient données tous les samedis et nous pourrions applaudir sur le ring d'une scène en renom de notre ville les champions qui font l'honneur et la gloire de nos Facultés.

Souhaitons à nos amis une ample moisson de lauriers et knock-outs.

Congrès. — Le congrès international de rhinolaryngologie se tiendra à Vienne, du 21 au 25 avril. La municipalité a préparé aux congressistes une magnifique reception.

Des fêtes seront données en leur honneur.



Chronique Médicale

Les fous moraux

Dernièrement, le docteur Pierre Matet, un de nos camarades les plus sympathiques, soutenait, devant un jury éminent, une thèse sur un des sujets les plus passionnants de notre époque : *Etude clinique et considérations médico-légales au sujet des Fous moraux.*

Quelques-uns de ses amis, sachant que cette question d'ordre tout à fait sociologique lui tenait à cœur, et qu'il luttait ardemment pour la faire triompher, me demandèrent de consacrer une de mes chroniques à ce sujet.

Une affluence extraordinaire de matières, à laquelle vinrent s'ajouter certains incidents que je ne rappellerai pas ici, m'en empêchèrent. Je réparerai aujourd'hui. J'ai encore dans le souvenir une lettre que Pierre Matet écrivait, il y a quelque temps, à un étudiant en médecine de notre ville et dont je détache cette phrase :

« Nous devrions entreprendre une campagne dans les journaux pour attirer l'attention sur ces malheureux déséquilibrés, et forcer à trouver une solution pour leur avenir... »

— Il est dans la société une classe d'individus inconscients, doués d'une imbécillité morale qui les conduit au crime. Ces individus sont des malades, des fous moraux. Si la société a le droit de se défendre contre eux, elle a aussi le devoir de les protéger. Mais les moyens qu'elle possède sont tout à fait insuffisants. Jusqu'ici ces amoraux passaient leur temps ballottés entre la prison et l'asile d'aliénés. Il s'impose de créer pour cette catégorie des établissements spéciaux intermédiaires entre les asiles et les prisons. Ils seraient considérés là comme des *malades*, avec une certaine discipline et le travail à la base comme traitement. A titre d'essai, on leur accorderait quelques sorties. Des mesures prophylactiques seraient prises dès l'enfance et continuées jusqu'au régiment. De cette façon, l'on éliminerait de l'armée ces non-valeurs, ces candidats aux bataillons d'Afrique.

Telle est la thèse du docteur Pierre Matet.

Nous le félicitons sincèrement de s'être fait un des défenseurs acharnés d'une catégorie de malades fort délaissée, et avec lui nous souhaitons ardemment que l'opinion publique s'émeuve enfin que le projet Dubief aboutisse et que l'on crée au plus tôt, pour nos pauvres détraqués moraux, des établissements où ils seront à l'abri du code ou d'un contact qui leur est fatal.

***

Nous avons reçu de la Commission administrative des hospices un exposé sur la Construction à Montpellier d'un hôpital pour les Tuberculeux. *Nous le reproduisons en entier, car nous souhaitons de voir réaliser au plus vite cette œuvre humanitaire et philanthropique, qui doit rendre de nombreux services à notre région.*

— Depuis plusieurs années, la commission administrative des hôpitaux de Montpellier a l'intention de créer un établissement destiné à l'isolement des tuberculeux et au traitement de ces malades.

Dans la dernière des remarquables conférences qui ont été données dans notre ville sur la tuberculose, l'éminent président de la Ligue, M. le recteur Benoist, annonçait, aux applaudissements d'un nombreux public, la construction prochaine d'un sanatorium sur un emplacement merveilleux mis à la disposition des hospices par un généreux bienfaiteur. Situé à deux pas de l'Hôpital Suburbain, les malades y recevraient les soins de nos professeurs dans les conditions les meilleures pour obtenir leur guérison.

C'est en faveur de cette création, attendue avec impatience par les médecins, l'Alliance d'hygiène sociale, les mutualités et tout le public, que nous venons faire un pressant et chaleureux appel.

La dépense s'élève à 200.000 francs, sur lesquels le département a voté. . . . . 85.000 fr.
et la ville. . . . . 60.000 »
« Le Pari Mutuel » a, lui aussi, accordé deux subventions de 20.000 francs, soit . . . . . 40.000 »
Les ressources atteignent en tout. . 185.000 fr.

Il ne manque donc, pour réaliser le projet en entier et commencer immédiatement les travaux, qu'une somme de 15.000 francs.

La commission des hospices a pensé qu'elle devait se mettre dès maintenant à l'œuvre et qu'une souscription publique fournirait rapidement les fonds qui lui manquent.

C'est avec la plus entière confiance qu'elle s'adresse à tous ses concitoyens, certaine que pour une cause aussi utile qu'humanitaire qui intéresse à un si haut degré toutes les classes de la société, elle peut compter sur le concours de tous.

Les souscriptions sont reçues :
A la Banque de France ;
A la Banque Tissié-Sarrus ;
A la Banque Maurice Castelnau et Cie ;
A la Société Générale ;
Au Crédit Lyonnais ;
Au Comptoir d'Escompte ;
Et à la Recette des Hospices.
La clôture de la souscription au 15 mai 1908.

TOREROS Y TOROS

Nimes. — On connaît enfin le cartel complet de la corrida de mai.

Comme on le savait depuis longtemps, Bombita-Chico (Chiqué, prononcent les fumistes) formera la base du cartel.

On vient de lui adjoindre l'ex-Chico de la Blusa, Vicente Pastor. C'est là une excellente idée et le madrilène, très en forme depuis l'an dernier, fera la joie des *vrais* aficionados.

Les toros seront de Arribas Frères (oh! la barbe). Nous le savions depuis plusieurs années, car c'est le refrain favori de la direction.

Ce sera cependant un bétail de 1er ordre et, certes, tout le monde sera satisfait du cartel.

— Derniers tuyaux : On nous promet Fuentes seul contre six toros à la corrida de juillet.

Nous reviendrons sur cette nouvelle si elle se confirme. A notre avis, ce serait une lourde faute, Fuentes n'étant pas, à l'heure actuelle, capable de soutenir un tel effort et d'occuper à lui seul toute une tarde. Il est d'ailleurs possible que Fuentes donne sa despedida avant juillet.

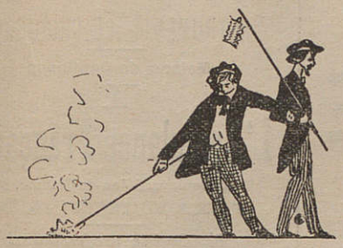
— De Toulouse on nous écrit que la corrida du 12 ne fut pas des plus intéressantes. Les toros laissèrent fort à désirer et les matadors, malgré

MémoNum © montpellier3m

une évidente bonne volonté, n'arrivèrent pas à contenter le public.

— On nous annonce de source certaine que le club taurin la Montera donnera sa première becerrade au mois de juin avec des bichos de M. le marquis de Baroncelli-Javon. Nous ne pouvons que féliciter cette vaillante Société qui a tant contribué à développer et à maintenir l'aficion à Montpellier. D'ailleurs elle comprend dans son sein un grand nombre d'étudiants et, par là, elle est un peu nôtre. Bonne chance !

El Lagarto.



Rayon des Soirées

Samedi dernier, dans les salons de l'Hôtel de la Métropole, l'Institut Familial offrait une soirée musicale et littéraire à l'occasion de la clôture des conférences annuelles.

Foule élégante et choisie pour applaudir les jolies pupilles de l'I. F., qui faisaient les honneurs avec une grâce exquise et jouèrent, chantèrent, monologuèrent, dansèrent avec talent.

M. Louis Combes fit une conférenue très applaudie sur une musicienne du siècle dernier A. Holmès, et ce furent les œuvres de celle-ci qui furent interprétées par Mlles André, Lecercle et Izard.

Mlles L Gay, A. Maurel et M.-L. Peissi firent valoir la souplesse et l'élégance de leur taille dans les danses anciennes : la gavotte et la pavane.

Mlle Pinchard monologua ; Mlles Gay et Coquinet dialoguèrent et, enfin, Mlles A. Maurel et A. Hautgirard se révélèrent grandes artistes et comédiennes de talent dans une spirituelle saynète.

Nos félicitations à tous et toutes, sans oublier Mme Bérard, présidente de l'I. F.

Le Souvenir Français. — Lundi soir, dans la salle des Concerts du Grand Théâtre, le Souvenir Français invitait ses amis à venir entendre une conférence de M. Niessen, secrétaire général et fondateur de l'œuvre.

Remarqué dans la nombreuse assistance les généraux Marion, Rougier, Legrand et leur famille ainsi que de nombreuses personnalités montpelliéraines.

L'amiral Servan présidait. Après une allocution de M. Vitalis, M. Niessen prit la parole, il exposa le but de l'œuvre du Souvenir Français.

Après M. Niessen, l'amiral Servan prit longuement la parole et donna connaissance à l'assistance de la composition du Comité de Montpellier récemment formé.

A la fin de la séance une quête fut faite par Mme Fabry, Mlles Caze, Sar, Rougier, Blanc, Frater, de Ricard, accompagnées de MM. de Rovira, vicomte de Forton et des lieutenants Lécorché, d'Agon, Kuhnholtz-Lordat et Savat.

Cinéma national théâtre Pathé frères, 6, boulevard Victor-Hugo. — Nous avons fait assez souvent l'éloge du cinématographe Pathé frères du boulevard Victor-Hugo. Mais jamais, peut-être, le spectacle n'avait été aussi intéressant qu'aujourd'hui.

Depuis quelques jours, en effet, la Passion de N.-S. Jésus-Christ y est représentée, avec un luxe de décors surprenant. Une musique, appropriée aux diverses épisodes de la vie de N.-S., accompagne les scènes qui se déroulent sous les yeux d'un public nombreux et recueilli, que ces belles manifestations d'art religieux amène tous les soirs dans la vaste salle du boulevard Victor-Hugo.

A l'occasion des fêtes de Pâques, la direction organise trois grandes soirées de gala. Le dimanche, jour de Pâques, 19, le lundi 20 avril et le mardi 21, la Passion, la vie de Jésus, avec le concours de M. Paul Maire, baryton, qui se fera entendre dans l'*Hosanna* de Jules Granier et le *O Salutaris* de Lefébure Wély.

Orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. Jean Jung.

Le spectacle comporte, en outre, une série de vues aussi intéressantes qu'instructives, ou tout simplement amusantes. Signalons en particulier:

Chiffonniers caricaturistes (transformation). — Le Goemon (industrie). — Commissaire par occasion (comique). — Princesse noire (drame). — Femme sandwich (comique). — Fille du batelier (drame). — Robe de Mlle Pimprenelle (comique).

Malgré l'attrait offert par ces représentations extraordinaires, le prix des places ne sera pas augmenté. Premières, 0 fr. 50; réservées, 1 franc.

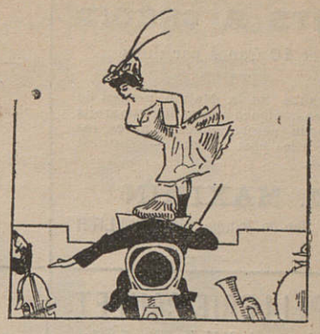
RESTAURANT DE LA PAIX

15, *Rue de l'Observance et* 9, *rue Sérane*

Paul ROC, Propriétaire

On prend des pensionnaires depuis 60 francs et au-dessus

CUISINE BOURGEOISE



ELDO-ELDO

Mercredi, la soirée était donnée au bénéfice de M. Guille, le sympathique chef d'orchestre. Malheureusement les vacances avaient produit de nombreux vides, et rares furent les étudiants qui purent témoigner leur amitié au maëstro. Programme select. Les petites chanteuses, dans leurs plus beaux atours, chahutèrent, la voix rendue plus sûre par une salle peu bruyante. De vifs applaudissements à M. Falandry qui, dans *Sigurd* et l'*Africaine*, donna de très belles notes. Avec une étude sérieuse, nous lui prédisons un brillant avenir. M. Cnazzo, baryton amateur, mérita à son tour les bonnes grâces du public. Remarqué après Genoux qui fut un Darius passable, un excellent numéro, Lamousse, imitateur parfait des divers instruments musicaux. Beaucoup de succès pour ses différents types de pochards. Trois-Demi, qui est à mes côtés, est enthousiasmé et manifeste hautement sa joie. Fortuné, de plus en plus hilarant, excita le fou-rire dans *Mimi l'escadron*, qui fut enlevé avec brio. Idoine, bois.... tu n'étais pas là !

GRAND-THÉATRE

Tous nos lecteurs seront heureux d'apprendre la prochaine venue de Coquelin aîné, l'éminent comédien, au Grand-Théâtre de Montpellier, accompagné de la troupe complète du théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Montpellier aura la primeur de « l'Affaire des Poisons », le très gros succès de la Porte-Saint-Martin, dont 150 représentations consécutives de la belle pièce du maître Victorien Sardou, n'ont pas épuisé le succès puisque d'ores et déjà, cette œuvre fera la réouverture la saison prochaine du théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Notre grand comique nous donnera aussi une représentation du chef d'œuvre d'Edmond Rostand, nous avons nommé « Cyrano de Bergerac » que tout le monde voudra revoir.

Maison de Tailleurs de premier Ordre

DEWACHTER

Voir les toutes dernières Nouveautés de la Saison Printemps-Été

Réduction 5 % à MM. les Etudiants

Grand'Rue, 19, 21 - MONTPELLIER

MémoNum © montpellier3m

DENTS A CRÉDIT

5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés, d'après les procédés les plus récents. — *Tout est garanti.*

M. MAXIMIN

29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

A L'ABRI 11bis, rue de la Loge MONTPELLIER

FABRIQUE PARAPLUIES OMBRELLES EVENTAILS

Le plus grand choix de **CANNES** de la région

Recouvrages — Réparations. — Toujours les dernières Nouveautés

Réductions à MM. les Professeurs et Etudiants

LAIT MONDIA

Inaltérable, digestible

A L'ABRI DES CONTAGIONS

0.45

Dépôt régional : Pharmacie DIFFRE

CHAPELLERIE CAULET

Fournisseur de MM. les Etudiants

25, Grand'Rue, 25

BÉRET ÉTUDIANT (déposé)

Dépositaire des Marques
Lyncoln-Bennet, Chrystys, Johnson, Moores, de Londres

Seul Agent des chapeaux Caps souples de la Maison Mossant Frères et Vallon

Chapeaux Dames & Fillettes

Réduction à MM. les Etudiants

CONSULTEZ

L'ANNUAIRE DE L'HÉRAULT

Pour 1908

FIRMIN, MONTANE & SICARDI

Éditeurs

Prix : 7 Fr.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Maison de Confiance

A

L'Ambulance Française

26, Boulevard Jeu-de-Paume, 26

J. DENTAN

Bandagiste professionnel

Fleurs Naturelles

TRAVAIL ARTISTIQUE

(EXPÉDITIONS)

Maison VICTOR PAQUEROT

A L'ORCHIDÉE

22, *Grand'Rue*, 22

MONTPELLIER

MONTPELLIER - AUTOMOBILE

56, Avenue de Toulouse

Automobiles : PEUGEOT, BERLIET DELAUNAY, BELLEVILLE, PANHARD

ATELIERS MÉCANIQUE

Garage pour 100 Voitures

Location de Landaulets Automobiles

CARROSSERIE AUTOMOBILE

GRANDE MAISON MODERNE — MONT-DE-PIÉTÉ

16, rue Boussairolles et 15, rue Alfred-Bruyas — MONTPELLIER

Seul Correspondant du Mont-de-Piété de Bordeaux, Correspondant avec tous ceux de FRANCE et de l'ETRANGER

PRÊTS sur PENSIONS, TITRES, CONTRATS et QUITTANCES de LOYERS à ÉCHOIR

ACHAT DE TITRES, ETC.

MAISON DE CONFIANCE

Gros Capitaux Disponibles

PRIME CHAQUE FIN D'ANNEE

Pour tous les Renseignements s'adresser à la Direction : 16, rue Boussairolles

GRANDE BRASSERIE DU COQ D'OR

Etablissement de 1er ordre, ouvert jusqu'à 2 h. du mat.

CUISINE Très Soignée

Prix modérés

BIÈRES

Le Phénix. Pilsen et Munich

(Nouveau Propriétaire)

BRASSERIE des CÉLESTINS

11, Rue Maguelone, 11

ROUDIL, PROPRIÉTAIRE

Ex-Maître d'Hôtel DU RESTAURANT RIMBAUD

CUISINE SOIGNÉE

PRIX MODÉRÉS

ENTÉRITES PESTRIN

Eau Anti-diarrhéique

Gd Café-Restaurant Sabatier

E. COUFFINHAL

PROPRIÉTAIRE

SOUPERS FINS

Consommations de Marque

MM. les Étudiants y sont chez eux

OUVERT TOUTE LA NUIT

J. BARASCUT

Chemisier-Diplômé

14, rue Aiguillerie, Montpellier

Faux-cols extra Hommes et Dames

0 fr. 85 les deux

Pour cause de réorganisation il sera fait 10 % de rabais sur tous les articles sans exception.

PRIX-FIXE

marqué en chiffres connus

MONTPELLIER - AUTOMOBILE

5, Rue Maguelone

Cycles "SAVING"

De Course et Route

MOTOSACOCHE, la reine des motos légères, 30 kilog.

Réparations, Echange, Location

Articles de Tennis, Foot-ball et tous sports de la maison Williams et Cie

Aux Ouvriers Horlogers Réunis

DIRECTEUR : D. FRACASSY

Pour cause d'agrandissement, les ateliers et magasins de vente ont été transférés au n° *24 de la rue de l'Argenterie*

Verre de montre	0 fr. 20
Aiguille	0 fr. 15
Nettoyage de Montre	1 fr. 50
» *de Pendule*	3 fr.
» *de Réveil*	1 fr.
Grand Ressort	fr.
Soudure or	0 fr. 25

Réparations garanties 2 ans

Montpellier. — Imprimerie Firmin, Montane et Sicardi.

LE GÉRANT : GEORGES VII

MémoNum © montpellier3m